

Faculté de philosophie, arts et lettres

Ambiorix, outil de la « propagande » de César ? Un exemple d'élaboration du récit historique dans les *Commentarii de bello Gallico*

Annexes

Auteur : Pire Dorian
Promoteur(s) : Nicolas Meunier
Année académique 2021-2022
Master 60 en langues et lettres anciennes et modernes

Annexe 1 : Traduction des passages où César cite Ambiorix

Cette traduction est personnelle et reprend la plupart des passages où Ambiorix apparaît. Pour le vocabulaire ont été utilisés le *Cahier de vocabulaire latin* d'Étienne (2011) ainsi que *Le Grand Gaffiot* (2000). Comme ce dernier donne la traduction de certains extraits de César, une référence est mise en note sous l'abréviation *LGF*, l'entrée du dictionnaire entre guillemets et la page à laquelle elle se trouve.

1. Livre V

[24] **1.** Les navires une fois tirés sur le rivage¹ et l'assemblée des Gaulois de Samarobriva étant achevée, César fut forcé de disposer autrement que les années précédentes les quartiers d'hiver de ses soldats et de répartir ses légions entre plusieurs contrées parce que le blé avait poussé avec moins d'abondance² en Gaule à cause de la sécheresse. **2.** Il donna le commandement d'une de ses légions au légat Caius Fabius chez les Morins, une autre à Quintus Cicéron chez les Nerviens, une troisième à Lucius Roscius chez les Ésuvii, il ordonna à une quatrième de placer ses quartiers d'hiver avec Titus Labienus chez les Rèmes dans le voisinage des Trévires ; **3.** il en plaça trois en Belgique ; il mit à leurs têtes le questeur Marcus Crassus et les légats Lucius Munatius Plancus et Gaius Trébonius. **4.** Il envoya une légion, qu'il avait récemment enrôlée au-delà du Pô, et cinq cohortes chez les Éburons dont la plus grande partie se situe entre la Meuse et le Rhin et qui étaient gouvernés par Ambiorix et Catuvolcos. **5.** Il ordonna que les légats Quintus Titurius Sabinus et Lucius Arunculeius Cotta soient à la tête de ces soldats. **6.** En répartissant ces légions de la sorte, il jugea pouvoir traiter plus facilement le manque de blé. **7.** Et les quartiers d'hiver de toutes ces légions, sauf celle dont il avait donné le commandement à Lucius Roscius qui était dans une région plus paisible et plus reposante, étaient contenus dans un espace de cent mille pieds. **8.** Lui-même décida pendant ce temps de rester en Gaule jusqu'à ce qu'il eût vu ses légions installées et leurs quartiers d'hiver fortifiés.

[25] **1.** Il y avait chez les Carnutes un homme de la plus haute naissance, Tasgetios, dont les ancêtres avaient obtenu le pouvoir au sein de leur peuple. **2.** César lui avait rendu le rang de ses ancêtres pour son courage, pour son dévouement envers lui, car dans toutes les guerres il avait fait appel à son concours remarquable³. **3.** Ses ennemis, en outre avec l'instigation manifeste

¹ *LGF*, entrée « subduco », p. 1513.

² *LGF*, entrée « anguste », p. 128.

³ *LGF*, entrée « opera », pp. 1095-1096.

de nombre de ses concitoyens, le tuèrent à la dérobée, alors qu'il régnait depuis deux ans déjà. Ce meurtre est rapporté à César. 4. Celui-ci craignit, parce que l'affaire impliquait un assez grand nombre de coupables, que leur peuple ne fasse défection sous leur impulsion, et il ordonna que Lucius Plancus parte rapidement avec sa légion depuis la Belgique pour aller chez les Carnutes, qu'il y place ses quartiers d'hiver et qu'il lui envoie, après les avoir arrêtés, tous ceux dont on savait qu'ils avaient participé au meurtre de Tsagétios. 5. Pendant ce temps il fut informé par tous les légats et les questeurs auxquels il avait livré des légions qu'on était parvenu dans les quartiers d'hiver et que les lieux avaient été fortifiés pour ceux-ci.

[26] 1. Environ quinze jours après que les troupes eurent pris leurs quartiers d'hiver, Ambiorix et Catuvolcos provoquèrent le début d'une agitation soudaine et d'une révolte. 2. Et alors que ceux-ci, à la frontière de leur royaume, s'étaient présentés à Sabinus et à Cotta et qu'ils avaient fait porter du blé dans leurs quartiers d'hiver, poussés par les messagers du Trévire Indutiomarus, ils excitèrent leurs hommes ; aussitôt ils attaquèrent nos soldats partis faire du bois et vinrent avec une grande troupe pour assiéger les camps. 3. Alors que rapidement les nôtres avaient pris les armes, et étaient montés au retranchement et que, grâce à l'envoi sur un point des cavaliers d'Hispanie, ils l'avaient emporté dans un combat de cavalerie, les ennemis dégagèrent les leurs loin de la lutte désespérant du succès. 4. Alors ils crièrent ensemble, suivant leur coutume, pour que quelqu'un parmi nous s'avance pour une entrevue¹ : ils ont des informations présentant un intérêt commun qu'ils veulent donner et grâce auxquelles ils espèrent pouvoir diminuer les litiges.

[27] 1. Le chevalier romain, ami de Titurius, Gaius Arpinus et un certain Quintus Junius d'Espagne, qui avait déjà auparavant l'habitude de se rendre souvent auprès d'Ambiorix sur ordre de César, sont envoyés chez eux pour parlementer. Et Ambiorix parla de la sorte devant eux : 2. il avoua que, en raison des bienfaits de César envers lui, il devait beaucoup parce que, grâce à son concours, il avait été libéré de l'impôt qu'il avait l'habitude de payer à ses voisins, les Atuatuques, et parce qu'à la fois son fils et son neveu lui furent renvoyés par César, fils et neveu que, envoyés dans la quantité des otages, les Atuatuques avaient retenus en esclavage et dans les chaînes. 3. Et ce qu'il fit concernant l'assaut du camp n'a pas été fait conformément à son avis ou à sa volonté mais par la contrainte de son peuple : son pouvoir est de telle sorte que la multitude n'a pas moins de droit sur lui que lui-même n'en a sur la multitude. 4. En outre, pour son peuple, la cause de la guerre fut celle-ci, à savoir qu'il ne put résister au soulèvement soudain des Gaulois. Lui-même pouvait prouver cette simple affirmation du fait de sa propre

¹ LGF, entrée « prodeo », p. 1261.

faiblesse parce qu'il n'est pas à ce point inexpérimenté dans les combats pour être confiant que le peuple romain puisse être surpassé par ses troupes. **5.** Mais il y a un plan commun à la Gaule : ce jour fut fixé pour attaquer tous les quartiers d'hiver de César, pour qu'aucune légion ne puisse venir au secours d'une autre légion. **6.** Des Gaulois ne pouvaient pas facilement dire non aux Gaulois lorsque le projet entrepris concernait manifestement la récupération de la liberté commune semblait naître. **7.** Et maintenant qu'il s'est acquitté envers eux de son devoir moral, il tenait désormais compte de son devoir en retour des bienfaits de César ; il avertissait et priait Titurius, au nom de l'hospitalité, qu'il prenne des mesures pour son salut et celui de ses armées. **8.** Une grande troupe rassemblée de Germains franchit le Rhin : celle-ci sera là dans deux jours. **9.** La délibération leur appartient s'ils veulent, avant que les peuples voisins ne l'aperçoivent, emmener les soldats, tirés des quartiers d'hiver, chez Cicéron ou chez Labienus, dont l'un était éloigné d'eux d'environ mille-cinquante pas, l'autre un peu plus. **10.** Il lui promet cela et le confirme en prêtant serment, à savoir qu'il leur donnera un chemin sûr à travers son territoire. **11.** Et lorsqu'il fait ceci, à la fois il veille aux intérêts de son peuple parce qu'il est soulagé des quartiers d'hiver (qui s'en vont) et il remercie César pour ses services. Après ce discours, Ambiorix s'éloigna.

[28] 1. Arpinus et Junius rapportent ce qu'ils avaient entendu aux légats. Ceux-là sont perturbés par la situation imprévue et, même si ces propos étaient tenus par un ennemi, ils estimaient cependant qu'il ne fallait pas les négliger ; mais ils étaient surtout ébranlés par cette nouvelle parce qu'il était à peine croyable que le peuple inconnu et faible des Éburons ait osé faire la guerre au peuple romain. **2.** C'est pourquoi ils portent l'affaire en délibération et une grande discussion s'élève parmi eux. **3.** Lucius Aurunculeus, bon nombre de tribuns militaires et les centurions des premiers grades¹ estimaient qu'il ne fallait rien faire à la légère et qu'il ne fallait pas sortir des quartiers d'hiver sans l'ordre de César ; **4.** ils faisaient voir aussi que les troupes de Germains, quel que soit leur nombre, peuvent être soutenues par les fortifications des quartiers d'hiver ; le fait qu'ils aient soutenu le premier assaut des ennemis très solidement, en leur ayant en outre infligé de nombreuses blessures, est la preuve de cela² ; **5.** ils ne sont pas pressés de partir à cause du ravitaillement ; dans l'intervalle les secours viendront à la fois des quartiers d'hiver les plus proches et de César ; **6.** Enfin qu'y aurait-il de plus inconsistant et de plus honteux que de prendre une résolution³ au sujet des plus grandes affaires sur la suggestion d'un ennemi ?

¹ Les centurions de la première cohorte de chaque légion.

² LGF, entrée « testimonium », p. 1588.

³ LGF, entrée « consilium », pp. 407-408.

[29] 1. À cela, Titurius rétorquait en s'écriant qu'il serait trop tard pour agir lorsque les troupes des ennemis se seraient réunies en plus grand nombre avec la jonction des Germains ou bien lorsque quelque désastre aurait été subi dans les quartiers d'hiver les plus proches. Le moment de décider est bref. 2. Il pense que César est parti en Italie, autrement, si celui-ci avait été présent, les Carnutes capturés n'auraient pas pris la décision de tuer Tasgétios et les Éburons ne seraient pas venus au camp avec un si grand mépris des nôtres. 3. Lui-même ne tient pas compte de la suggestion de l'ennemi mais des faits ; le Rhin est proche¹ ; la mort d'Arioviste et nos victoires précédentes étaient une grande douleur pour les Germains ; 4. toute la Gaule soumise à la domination romaine² brule à cause des affronts reçus et de l'ancienne gloire militaire éteinte. 5. Enfin, qui persuaderait qu'Ambiorix se soit résolu à un projet de ce genre sans une information certaine³ ? 6. Pour chaque partie son avis était sûr, si la situation n'était en rien trop critique⁴, ils parviendraient à la légion la plus proche sans danger ; si jamais toute la Gaule était en accord avec les Germains, le seul salut serait placé dans la rapidité. 7. En tout cas, quelle issue aurait la résolution de Cotta et de ceux qui ne sont pas d'accord ? Suivant celle-ci, si le danger n'était pas immédiat, il faudrait certainement craindre une longue faim durant ce siège.

[30] 1. Après que cette discussion fut tenue dans chaque partie, alors que Cotta et les hauts gradés lui résistaient âprement, Sabinus dit plus clairement, pour qu'une grande partie des soldats l'entende : « Qu'il en soit ainsi si vous le voulez. 2. Je ne suis pas celui parmi vous qui craigne le plus fortement le danger de la mort : ceux-ci le sauront ; s'il arrive quelque chose de plus grave, ils te réclameront des comptes, 3. eux qui, si tu le permettais, réunis aux quartiers d'hiver les plus proches le surlendemain⁵ soutiendraient le malheur commun de la guerre avec le reste des troupes, et ne périraient pas éloignés des autres, par le fer ou par la faim. »

[31] 1. On se lève de l'assemblée⁶ ; ils prennent les mains des deux généraux et les prient de ne pas⁷ enfoncer la situation dans un danger extrême à cause de leur divergence et de leur opiniâtreté ; 2. le succès serait facile si on restait ou si on partait, si seulement tous percevaient et éprouvaient un seul avis ; par contre aucun salut ne se distingue dans la divergence. 3. La question est débattue jusqu'au milieu de la nuit. Cotta ébranlé s'avoue enfin vaincu⁸, l'avis de

¹ LGF, entrée « subsum », p. 1524.

² LGF, entrée « redigo », pp. 1344-1345.

³ L'attaque délibérée du camp romain.

⁴ LGF, entrée « durus », p. 571.

⁵ LGF, entrée « perendinus », p. 1160.

⁶ LGF, entrée « consurgo », p. 417.

⁷ LGF, entrée « comprehendo », pp. 368-369.

⁸ LGF, entrée « do », pp. 555-556.

Sabinus triomphe. **4.** On dit qu'on partira à l'aube. Le reste de la nuit est occupé par des veilles, chaque soldat passant en revue ce qu'il possédait pour décider ce qu'il pouvait emporter¹, ce qu'il était forcé de laisser parmi le matériel des quartiers d'hiver. **5.** On imagine tout pour ne pas partir sans danger au matin et pour ne pas augmenter le danger par la lassitude des soldats et par les veilles. **6.** Ainsi à l'aube ils partent du camp comme des gens qu'on avait persuadés que le conseil n'a pas été donné par un ennemi mais par un homme très amical, Ambiorix ; on partit en une très longue colonne de marche et avec de nombreux bagages.

[32] 1. Mais les ennemis, après qu'ils se furent aperçu de leur départ du fait de l'agitation nocturne et des veilles, attendaient l'arrivée des Romains, ayant dressé une double embuscade dans des forêts et dans un lieu opportun et sombre, **2.** et, alors que la plus grande partie de la colonne de marche était descendue dans une grande vallée encaissée, ils se montrèrent soudainement de chacun des deux côtés de cette vallée et commencèrent à attaquer les hommes les plus récemment engagés², à empêcher les premiers³ de monter et à engager le combat dans le lieu le plus désavantageux pour les nôtres.

[33] 1. Alors seulement Titurius, en homme qui n'avait rien prévu auparavant, de s'agiter, de courir çà et là et de placer ses cohortes. Cependant ces décisions-mêmes furent prises timidement et comme si tous ses moyens semblaient lui manquer ; ce qui a l'habitude d'arriver la plupart du temps à ceux qui sont contraints de prendre des décisions au milieu même de l'action. **2.** Mais Cotta, en homme qui avait pensé que cela pouvait arriver durant le voyage et qui n'avait pas été un partisan du départ pour cette raison, n'avait manqué au salut commun en aucune circonstance et assumait les devoirs du général dans l'appel et l'encouragement de ses soldats et dans le combat auprès des soldats. **3.** Alors qu'ils pouvaient moins facilement se charger de tout à cause de la longueur de la colonne et aussi ce qu'il fallait faire dans chaque lieu, ils ordonnèrent d'annoncer qu'on laisserait les bagages et qu'on se placerait en cercle. **4.** Et même si cette décision n'est pas à critiquer dans un cas de ce genre, elle arriva cependant mal à propos. **5.** En effet elle diminua le courage parmi nos soldats et il augmenta la vigueur des ennemis dans la bataille, parce que cela semblait être fait dans une très grande peur et dans un très grand désespoir. **6.** Il arriva en outre – ce qui devait nécessairement se produire – que les soldats s'éloignèrent en foule des enseignes, de sorte que chacun se hâtait d'atteindre et d'arracher aux bagages tout ce qu'il avait de plus cher ; tout fut entouré de cris et de pleurs.

¹ *LGF*, entrée « circumspicio », p. 320.

² L'arrière-garde.

³ L'avant-garde.

[34] 1. Mais la sagesse ne manqua pas aux barbares. En effet leurs chefs ordonnèrent de prononcer dans l'armée tout entière que personne ne s'éloignât du lieu ; tout ce que les Romains auraient laissé serait leur butin et leur serait réservé ; qu'ils pensent que tout repose sur la victoire. 2. Les nôtres, bien qu'ils fussent abandonnés par leur chef et par le sort, plaçaient cependant tout espoir de salut dans leur courage, et chaque fois qu'une cohorte s'avancait, une grande quantité d'ennemis tombait de ce côté. 3. Ce qu'ayant remarqué, Ambiorix fait ordonner qu'on jette les javelots de loin, qu'on ne s'approche pas plus près, qu'on cède sur le point où les Romains ont donné l'assaut ; 4. « ceux-ci ne peuvent nous nuire grâce à la légèreté de nos armures et à nos exercices quotidiens ; on les poursuivra lorsqu'ils se replieront à nouveau vers leurs enseignes ».

[35] 1. Et cet ordre respecté très scrupuleusement par ces hommes, les ennemis se réfugiaient très rapidement lorsqu'une cohorte était sortie du cercle et avait donné l'assaut. 2. Pendant ce temps, ce côté était nécessairement laissé sans défense et recevait des projectiles depuis le flanc découvert. 3. Inversement, lorsqu'ils avaient entrepris de retourner vers l'emplacement d'où ils étaient sortis, ils étaient entourés par ceux qui s'étaient retirés et par ceux qui étaient restés très proches ; 4. si au contraire ils voulaient tenir leur position, le lieu n'était pas abandonné par le courage et en rangs serrés¹ ils ne pouvaient pas éviter les traits jetés par une si grande multitude d'hommes. 5. Cependant, après s'être heurtés à tant d'inconvénients, malgré les nombreuses blessures reçues, ils résistaient et, une grande partie de la journée s'étant écoulée, alors qu'on combattait depuis l'aube jusqu'à la huitième heure, ils n'entreprenaient rien qui serait indigne, d'eux-mêmes. 6. Alors les deux cuisses de Titus Balventius qui avait conduit la première compagnie des triaires² l'année dernière, un homme courageux et d'une grande autorité, furent transpercées par un javelot ; 7. Quintus Lucanius du même rang, est tué en combattant très courageusement au moment où il vint au secours de son fils encerclé ; 8. le légat Lucius Cotta encourageant toutes les cohortes et toutes les centuries est blessé en plein visage par une fronde.

[36] 1. Alors que Quintus Titurius ébranlé par ces revers avait aperçu au loin Ambiorix encourageant ses hommes, il lui envoie son interprète Cnaius Pompée pour lui demander qu'il l'épargne lui et ses soldats. 2. Celui-là interpellé répond que s'il voulait s'entretenir avec lui, il le permet ; qu'il espère pouvoir obtenir de la multitude d'accéder au salut de ses soldats ; qu'à lui en personne il ne serait fait aucun mal³ et qu'il pouvait placer sa confiance dans cette parole. 3. Celui-là partage avec Cotta blessé l'idée qu'ils puissent se retirer de la bataille et discuter

¹ LGF, entrée « confertus », p. 387.

² Les triaires sont des hommes armés de javelot – LGF, entrée « 2. pilus », p. 1196.

³ LGF, entrée « noceo », p. 1047.

avec Ambiorix, si cela lui semblait bon ; il espère pouvoir obtenir satisfaction de lui au sujet de leur salut et de celui de ses soldats. **4.** Cotta dit qu'il n'ira pas devant un ennemi en armes et persiste dans ce refus.

[37] **1.** Sabinus ordonne que les tribuns militaires qu'il avait autour de lui et les centurions des premiers grades le suivent, et alors qu'il était arrivé plus près d'Ambiorix, on lui donne l'ordre d'abandonner ses armes : il s'exécute et ordonne à ses hommes de faire de même. **2.** Pendant ce temps pendant qu'ils discutent entre eux des conditions et que la discussion est délibérément éternisée par Ambiorix, Sabinus peu à peu encerclé est tué. **3.** Alors ils proclament la victoire en criant, vraiment, suivant leur coutume, et voilà qu'ils poussent un hurlement et qu'ils jettent le trouble dans nos rangs après avoir donné l'assaut. **4.** Là-bas Lucius Cotta est tué en combattant avec une grande partie des soldats. Les autres se réfugient dans le camp d'où ils étaient sortis. **5.** Et parmi eux Lucius Petrosidius, le porte-aigle, jeta l'aigle à l'intérieur du retranchement alors qu'il était accablé par un grand nombre d'ennemis, et est lui-même tué en combattant très courageusement pour son camp. **6.** Ceux-là soutiennent péniblement le combat jusqu'à la nuit ; pendant la nuit tous, sans espoir de salut, se donnent la mort jusqu'au dernier. **7.** Peu d'hommes sortis du combat parviennent par des chemins incertains à travers les forêts auprès du légat Titus Labienus dans ses quartiers d'hiver et l'informent des événements.

2. Livre VI

[2] **1.** Après la mort d'Indutiomarus comme nous l'avons appris, le pouvoir fut remis à ses proches par les Trévires. Ceux-ci n'ont pas cessé de solliciter leurs voisins, les Germains, et de leur promettre de l'argent. **2.** Comme ils ne pouvaient rien obtenir de leurs voisins les plus proches, ils ont essayé les plus éloignés. En ayant trouvé quelques-uns, ils s'accordent entre eux par un serment et garantissent l'argent par des otages ; ils s'adjoignent Ambiorix par une alliance et par un traité. **3.** Et ces alliances connues alors que César voyait que la guerre était préparée de partout, que les Nerviens, les Atuatuques, les Menopiens avec l'ajout de tous les Germains en deçà du Rhin étaient en armes, que les Sénons ne venaient pas à sa convocation et tenaient conseil avec les Carnutes et leurs peuples voisins, que les Germains étaient sollicités par les Trévires avec de nombreuses ambassades, il pensa qu'il lui fallait réfléchir plus promptement à la guerre.

[29] 1. Après que César se rendit compte au travers des éclaireurs ubiens que les Suèves s'étaient retirés dans les forêts, il craignit le manque de blé, parce que, comme nous l'avons montré auparavant, tous les Germains s'appliquent très peu aux travaux agricoles, il décida de ne pas avancer plus ; **2.** mais, pour ne pas enlever complètement aux barbares toute crainte de son retour et pour retarder leurs secours, il coupa la partie la plus éloignée du pont qui menait aux rives des Ubiens sur une longueur de deux cents pieds après avoir ramené son armée, **3.** il dressa une tour de quatre étages sur l'autre extrémité du pont, plaça une garnison de douze cohortes pour protéger le pont et il fortifie ce lieu avec de grands remparts. Il mit à la tête de ce lieu et de cette garnison le jeune Caius Volcanius Tullus. **4.** Lui-même, alors que les céréales commençaient à murir, est parti à travers la forêt des Ardennes pour combattre Ambiorix, forêt qui est la plus grande de la Gaule toute entière et qui s'étend des rives du Rhin et du pays des Trévires jusqu'à celui des Nerviens et qui est étendue sur une longueur plus importante que mille-cinq-cents pas ; il envoie préalablement en avant Lucius Minucius Basilus avec toute sa cavalerie, lui demandant de tirer profit, s'il le pouvait en quelque occasion, de la rapidité de sa marche et de l'opportunité du moment ; **5.** il l'avertit d'empêcher que des feux soient allumés dans le camp pour ne pas que cela indique au loin son arrivée ; il lui dit qu'il le suivra tout de suite après.

[30] 1. Basilus agit comme on lui a ordonné. La marche accomplie rapidement et contre toute attente¹ il saisit beaucoup d'hommes pris au dépourvu dans les champs. Avec leur indication il se dirigea vers ce même Ambiorix dans le lieu où on disait qu'il était avec un peu de cavaliers. **2.** La fortune peut beaucoup d'une part dans toutes les situations, d'autre part en particulier dans une affaire militaire. En effet il arrive grâce à un grand hasard qu'il tombe sur ce même Ambiorix n'étant pas sur ses gardes, ni préparé non plus, et que son arrivée soit vue par ces hommes avant que la rumeur et l'annonce n'en soient rapportées ; de même ce fut une grande chance que ce même homme échappa à la mort après la perte de toutes les ressources militaires, des chariots et des chevaux qu'il avait autour de lui. **3.** Mais ceci advint aussi, à savoir que ses compagnons et ses amis soutinrent un petit moment la force de nos cavaliers dans un lieu étroit avec sa maison entourée par la forêt – comme le sont presque toujours les habitations des Gaulois qui cherchent la plupart du temps les voisinages des forêts et des fleuves pour éviter la chaleur. **4.** Un certain homme parmi ses combattants le mit sur ce cheval, les forêts couvrirent sa fuite. Ainsi la Fortune avait la puissance pour à la fois le mettre devant le danger et pour lui éviter de nombreuses choses.

¹ LGF, entrée « opinio », pp. 1097-1098.

[31] 1. Ambiorix ne rassembla pas ses troupes soit sur son jugement, soit parce qu'il estimait qu'il ne fallait pas se battre en une bataille rangée, ou bien parce qu'il fut arrêté par manque de temps¹ et empêché par l'arrivée soudaine de la cavalerie alors qu'il croyait que le reste de son armée la suivait, on ne sait pas exactement. **2.** Mais il est certain qu'il envoya de tous côtés des messagers à travers les campagnes et ordonna que chacun veille à ses intérêts. Et une partie de ceux-ci s'avança dans la forêt des Ardennes, une autre dans les marais voisins. **3.** Ceux qui étaient les plus près de l'Océan se cachèrent dans les îles que les agitations de la mer avaient l'habitude de former. **4.** Beaucoup sortirent de leurs frontières et confièrent leur personne et tous leurs biens² à de parfaits étrangers. **5.** Catuvolcos, roi de la moitié du pays des Éburons, qui s'était associé au projet d'Ambiorix, déjà accablé par l'âge, comme il ne pouvait supporter l'effort ni de la guerre ni de la fuite, maudissant de toutes ses prières Ambiorix en homme qui avait été l'instigateur de cette décision, se donna la mort en absorbant de l'if³ qui est abondante dans une grande partie de la Gaule et de la Germanie.

[32] 1. Les Sègnes et les Condruses, issus de la nation des Germains dont ils sont au nombre, peuples qui se situent entre les Éburons et les Trévires, envoyèrent des légats à César pour demander qu'il ne les considère pas dans le rang des ennemis et qu'il ne juge pas que la cause de tous les Germains qui se situent en deçà du Rhin est unique ; ils n'ont réfléchi à rien à propos de la guerre, ils n'ont envoyé aucune aide à Ambiorix. **2.** César, après s'être assuré de la chose par l'interrogatoire des captifs, ordonna, si quelques Éburons s'étaient réunis chez eux, qu'on les renvoie ; s'ils agissaient ainsi, il dit qu'il n'outragerait pas leur territoire. **3.** Alors les troupes ayant été réparties en trois parties, il apporta les bagages de toutes ses légions à Atuatuca. **4.** C'est le nom d'un fortin. Celui-ci est presque situé au milieu du pays des Éburons où Titurius et Aurunculeius s'étaient fixés pour passer l'hiver. **5.** César approuvait ce lieu entre autres raisons⁴ parce que les fortifications de l'année précédente demeuraient intactes, de sorte qu'on allégeait la peine des soldats⁵. Il laissa à la garde des bagages la quatorzième légion, une des trois qu'enrôlées en Italie il avait amenées jusqu'ici. **6.** Il mit à la tête de cette légion et de ce camp Quintus Tullius Cicéron et il lui donna deux-cents soldats.

¹ LGF, entrée « excludo », p. 624.

² LGF, entrée « credo », p. 444.

³ LGF, entrée « exanimo », p. 620.

⁴ LGF, entrée « reliquus (relicuus) », p. 1357.

⁵ LGF, entrée « subleuo », p. 1571.

[33] 1. L'armée ayant été divisée, César ordonne que Titus Labienus se tourne vers l'Océan avec trois légions et qu'il parte dans ces contrées qui touchent les Ménapes. **2.** Il envoie Caius Trebonius avec une même quantité de légions pour ravager la région qui se situe auprès du pays des Atuatuques¹, **3.** lui-même décida d'aller avec les trois légions restantes jusqu'à l'Escaut qui se jette dans la Meuse et jusqu'aux parties les plus éloignées des Ardennes où on disait qu'Ambiorix était parti avec un peu de cavaliers. **4.** En s'éloignant, il dit qu'il reviendra dans sept jours, moment auquel il savait qu'il devrait ravitailler la légion qui était restée à la garde des bagages. **5.** Il exhorte Labienus et Trebonius de revenir dans ce même laps de temps, s'ils pouvaient le faire à l'avantage de l'État, afin de pouvoir recommencer à nouveau la guerre après avoir à nouveau tenu conseil et examiné la situation des ennemis.

[43] 1. César, reparti pour tourmenter ses ennemis, envoie des cavaliers de tous côtés, après en avoir rassemblés un grand nombre parmi les voisins. **2.** Tous les villages et toutes les maisons que chacun avait aperçus étaient incendiés, les troupeaux furent tués, le butin était fait parmi tous ces lieux ; **3.** non seulement le blé était consommé par une si grande quantité d'hommes et de bêtes de somme, mais il avait aussi été couché à terre par le temps et les pluies, à tel point que, si quelques-uns s'étaient cachés dans le moment présent², il semblait qu'il leur fallait périr à cause du manque de toutes les ressources après le départ de l'armée. **4.** Et on est si souvent venu dans ce lieu avec une si grande cavalerie envoyée dans toutes les directions que des prisonniers cherchaient du regard Ambiorix qu'ils venaient de voir en fuite³ et affirmaient avec aplomb qu'il n'était pas encore hors de vue, **5.** à tel point que grâce à l'espoir vivace de le saisir et grâce au cumul d'efforts infini, ceux qui pensaient qu'ils entreraient dans les meilleures grâces de César l'emportaient presque sur la nature dans leur zèle, et il semblait qu'ils manquaient toujours de peu d'atteindre le plus grand bonheur ; **6.** et lui, caché par des refuges ou des forêts s'échappait et gagnait d'autres contrées et territoires avec une escorte pas plus grande que quatre cavaliers, les seuls auxquels il osait confier sa vie.

¹ LGF, entrée « adiaceo », p. 43.

² LGF, entrée « praesentia », p. 1241.

³ LGF, entrée « circumspicio », p. 320.

3. Livre VIII

[24] **1.** Après avoir totalement soumis les peuples les plus belliqueux, César, comme il voyait qu'il n'y avait plus aucune cité qui préparait une guerre dans laquelle elle lui résisterait, mais au contraire qu'ils n'étaient pas nombreux à quitter les villes¹, à fuir les campagnes pour éviter le pouvoir présent, décida d'envoyer son armée dans plusieurs régions. **2.** Il s'adjoint le questeur Marc Antoine avec la douzième légion. Il envoie le légat Fabius avec vingt-cinq cohortes dans une partie très différente de la Gaule parce qu'on disait qu'il y avait certains peuples en armes là-bas et parce qu'il estimait que le légat Caius Caninius Rebilus, qui était dans ces régions, avait deux légions pas assez solides. **3.** Il appelle à lui Titus Labienus ; il envoie aussi la quinzième légion, qui avait été avec lui dans ses quartiers d'hiver, dans la Gaule Cisalpine pour protéger les colonies de citoyens romains, pour qu'il n'arrive pas un malheur semblable à celui qui était arrivé aux Tergestins, qui avaient été accablés par l'attaque soudaine des barbares et l'assaut dans leurs demeures, lors de l'incursion de ceux-ci l'été dernier. **4.** Lui-même part pour dévaster et détruire le pays d'Ambiorix ; et alors que César désespérait que cet ennemi terrifié et fuyant puisse être ramené en son pouvoir, il estimait comme la plus proche compensation de sa dignité de dévaster son pays avec ses citoyens, ses demeures, ses troupeaux, à tel point qu'Ambiorix, si la fortune lui donnait le reste de ses bienfaits, ne pourrait retourner dans son peuple à cause de si grands désastres et en raison de la haine des siens.

[25] **1.** Alors que César avait envoyé ses aides dans toutes les parties du pays d'Ambiorix et qu'il avait tout détruit par des massacres, des incendies et des pillages, une grande quantité d'hommes ayant été tuée ou prise il envoie Labienus avec deux légions chez les Trévires ; **2.** eux dont le peuple exercé aux guerres quotidiennes à cause de sa proximité avec la Germanie ne différait pas beaucoup des Germains par la culture et la férocité, et n'exécutait jamais les ordres si ce n'est contraint par une armée.

¹ LGF, entrée « demigro », p. 497.

Annexe 2 : Résultats pour *interpretes* dans la base de données

« Library of Latin Text »

The screenshot displays the Library of Latin Texts (LLT) interface. At the top, there is a navigation bar with links for Home, About, Settings, Help, and Logout. Below this is a search bar with options for Quick Search, Advanced Search, Table of Contents, and Distribution of Word-forms. The main content area shows search results for the term 'interpretes'. The results are listed in a table with columns for the author, title, and search results. The first result is 'C. Iulius Caesar - Commentarii belli Gallici (LLA 260)'. The search results for this entry are: 'liber : 1, cap. : 19, par. : 3, pag. : 9, linea : 6'. The text of the first result is displayed below the table, showing the Latin text with the word 'interpretes' highlighted in yellow. The text reads: '3 itaque priusquam quicquam conaretur, Diviciacum ad se vocari iubet et cotidianis interpretibus remotis per C. Valerium Tro[a]jucillum, principem Galliae provinciae, familiarem suum, cui summam omnium rerum fidem habebat, cum eo conloquitur.'

<http://clt.brepolis.net.proxy.bib.ucl.ac.be/llta/pages/QuickResults.aspx?qry=1adecf96-76c3-47cc-bc88-9b05f4a6ccaa> (site consulté le 15 avril 2022 à 15h40).

Annexe 3 : César rasé sur des monnaies

Cette annexe est le fruit d'un échange de courriels avec le professeur Pierre Assenmaker, chargé de cours à l'UNamur et à l'UCLouvain qui s'intéresse à la numismatique et que nous remercions chaleureusement pour son avis sur la question. Cette discussion découlait de sa contribution au cycle de conférences de l'UCLouvain *Rome à la croisée des chemins* du vendredi 22 avril 2022¹. La monnaie mentionnée par Rambaud (1983 : 122, note 3) n'est pas référencée et pourrait être une monnaie datant de 44 av. J.-C. où César apparaît effectivement sans barbe, dont la figure ci-dessous est une capture d'écran du site aimablement communiqué par Pierre Assenmaker² :

Figure : Monnaie où César apparaît rasé

Exemples de ce type [Download CSV](#)

Silver Coin, Rome, 44 B.C.. 1944.100.3629

Collection	American Numismatic Society
Axe	4
Poids	3.93



César apparaît certes rasé sur cette pièce, mais vu sa date et les huit ans qui séparent sa création de la Guerre des Gaules, il n'est pas possible de parler de lien de cause à effet entre la défaite face à Ambiorix et le visage rasé de César sur cette monnaie. De plus, la mode de la barbe ne sera instaurée que pendant l'Empire, les aristocrates contemporains de César se rasant de près. Le parallèle est donc peu probable mais cette annexe montre combien la numismatique est un sujet intéressant à traiter dans une recherche de grande ampleur, notamment pour confirmer ou infirmer de manière certaine l'avis de Michel Rambaud.

¹ Assenmaker, P. Vendredi 22 avril 2022. « *Imperator Caesar* en mots et en images : comment inventer à Rome une figure de souverain ». In *Rome à la croisée des chemins : le basculement de la République au Principat, une approche multidisciplinaire*, sous la dir. de Nicolas Meunier. UCLouvain.

² <http://numismatics.org/cro/id/rrc-480.2a> (site consulté le 27 juillet 2022 à 15h25).

Table des matières (Annexes)

Annexe 1 : Traduction des passages où César cite Ambiorix.....	2
1. Livre V.....	2
2. Livre VI.....	8
3. Livre VIII.....	12
Annexe 2 : Résultats pour <i>interpretes</i> dans la base de données « Library of Latin Text ».....	13
Annexe 3 : César rasé sur des monnaies.....	14

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN
Faculté de philosophie, arts et lettres

Place Blaise Pascal, 1 bte L3.03.11, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | www.uclouvain.be/fial